



Premières perspectives issues de la **JOURNÉE DU PATRIMOINE - DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2022** (80 participant.e.s aux ateliers)

N.B. Les données récoltées pendant l'enquête sont très riches et l'analyse n'en est pas terminée. Nous avons donc choisi trois thématiques parmi toutes, afin de proposer trois premiers ateliers. Il reste beaucoup de sujets qui pourront faire l'objet d'autres travaux collectifs. Nous nous sommes aussi adressés aux enfants et familles avec *l'atelier-jeu de découverte* des arbres et plantes du parc et du jardin. Voici, résumé, ce qui ressort de la journée. Bonne lecture et vive l'action collective !

Atelier n°1 itinérant / La place des animaux domestiques et sauvages dans le parc et dans la cité : quelles conditions d'existence et de coexistence avec les humains petits et grands ?

- L'atelier a mis en relief l'invisibilité des nombreuses espèces animales sauvages qui vivent ou tentent de survivre dans le parc (oiseaux diurnes et nocturnes, insectes, batraciens...) et l'importance d'en signaler l'existence, le mode de vie et les mesures à prendre pour éviter leur disparition (eau, espaces végétaux préservés, lumières nocturnes, bruit). A propos des insectes, vitaux pour le petit écosystème du parc, il a été dit que beaucoup d'enfants et d'adultes en ont peur : comment leur donner de la visibilité, aider à mieux les connaître ?
- Un travail de concertation apparaît nécessaire avec l'association des maîtres-chiens pour, a minima, continuer de poser les questions et les conflits d'usages possibles : ce type de concertation a été amorcée par la Ville à propos de l'aménagement du square Stephan. Ceci permettrait d'avoir une base, mieux comprise par tous, concernant les usages d'intérêt général. Les propriétaires de chiens pourraient devenir une composante de la future communauté patrimoniale, dont une des dimensions serait la coexistence pacifique humains/animaux.
- Concernant les poneys, il existe un clivage entre défenseurs de l'activité (pour les emplois, pour le « service aux enfants ») et défenseurs du bien-être animal. Il est demandé de connaître les termes de la négociation entre la mairie et le gérant de l'activité ainsi que la solution qui sera trouvée.
- Cette question des poneys tout comme celle des espaces de jeux d'enfants pose la question de la place des enfants dans le parc. Cette question rejoint celle plus vaste de la place des enfants dans l'espace public d'une ville qui n'est pas faite pour eux. Notre enquête n'a pas permis le recueil de leur parole qui demande des modalités particulières (par ex. dans le cadre scolaire). Une réflexion pourrait être amorcée avec les parents ayant certaines attentes vis-à-vis du parc et les enfants eux-mêmes. Ceux-ci pourraient par exemple faire partie d'une assemblée des enfants et s'initier à la démocratie et à l'aménagement d'un parc où ils parviendraient se sentir acteurs. Cette assemblée serait elle aussi, une des composantes de la future communauté patrimoniale.
- Enfin, la question des usages « sportifs » a été abordée et une participante, joggeuse, s'est déclarée prête à recenser les sportifs puis à participer à l'analyse des données recueillies, à la compléter par des entretiens en face à face qui cibleraient leur perception et leurs propositions. Une professeure du Lycée St-Charles est intéressée à ce que des lycéens, qui se destinent à des études de sciences humaines, participent à des enquêtes également.



Atelier n°2 / Le patrimoine culturel bâti et les aménagements du parc / quel devenir pour la zone de l'ancien zoo et des cages ?

Propositions pour de nouvelles réhabilitations et aménagements :

Des usages liés à la biodiversité végétale...

- Enlever le goudron des cages (15 personnes sur 20 en faveur)
- Espaces pour enfants (mais pas que) de découvertes sensibles/expérimentations de la nature/ jardins sensitifs
- Espace potager à l'intérieur des cages « montrer de la vie comme on l'entend aujourd'hui » notamment pour des écoles (12 personnes sur 20 en faveur)
- Jardins intergénérationnels
- Espace potager dans les bacs des cages des fauves

...Ou animale

- Réhabiliter les cages à oiseaux/volières et les aménager de telle sorte que des oiseaux puissent être accueillis en pouvant entrer et sortir

Des usages liés à l'art

- Nouvelle offre culturelle : réutilisation de l'ancienne cage à Girafe ? Utilisation comme théâtre pour enfants comme par le passé.
- Exposition de photographies dans le parc, à renouveler régulièrement en les plaçant à l'intérieur du parc, pas (uniquement) sur les grilles extérieures.

Des usages pédagogiques

- Valorisation de la raison d'être du parc : pédagogie sur l'arrivée de l'eau dans le Parc
- Espace sensoriel sonore dans des cages.
- Signalétique bilingue français/occitan des végétaux et des autres informations dans le parc

Des usages commerciaux

- Bistrot à la place de la Camarguaise (au niveau du départ des ânes)

Des usages multifonctionnels

- Espaces ludiques dans les cages : tables de jeux (échec, cartes) et échec sur les dalles des cages (6 personnes sur 20 en faveur)
- Aménagements sportifs (équipements, parcours santé) accessibles à tous et n'abîmant pas la nature : (15 personnes sur 20 en faveur)

Des usages pour une nouvelle sociabilité

- Aménager des tables à pique-nique dans les cages qui permettraient à tout à chacun de se poser et pourrait également être utilisées pour les anniversaires qui se déroulent souvent au Parc Longchamp.

***NB** : Un participant fait remarquer que cet atelier concerne la zone de l'ancien zoo, soit uniquement 1/3 du parc et que l'on ne peut pas tout y regrouper !*



Atelier n°3 itinérant / La place des végétaux dans le parc et la cité / atelier balade permettant les échanges et l'observation des éléments qui ressortent de l'enquête

Les propositions

D'une manière générale, il ressort qu'il faut une autre conception et gestion des espaces verts.

- Davantage de végétaux, en particulier des arbres, des espèces plus adaptées localement, garder des espaces sauvages et donc moins de zones bétonnées.
- Beaucoup de propositions autour de jardins partagés/collectifs et thématiques, à l'intérieur du parc ainsi que la mise en place de composteurs collectifs.
- Beaucoup désirent davantage et un meilleur entretien des pelouses et proposent des solutions pour l'améliorer (au niveau de l'arrosage, du type de pelouse plus adapté et moins gourmand en eau, la mise en jachère périodique des espaces pelouses pour leur permettre de se régénérer, entretien des pelouses avec les chevaux/poney ou brebis...). D'autres questionnent la pertinence des pelouses si cela ne convient pas au climat méditerranéen et demande trop d'entretien.
- Un parc avec une forte dimension éducative et pédagogique (étiquetage des espèces présentes, en Français et Occitan ; des stands et ateliers divers, des parcours et promenades, sensibilisation au tri des déchets, à l'entretien des espaces verts...)

Apports de la balade :

- Différences de sensations lorsque l'on marche sur le béton (qui renvoie la chaleur) sous les arbres, sur un petit sentier au milieu des arbres etc.
- Des échanges au sujet du béton/pas béton et des alternatives possibles : nécessité soulignée de permettre à l'eau de pénétrer le sol et importance relevée de considérer les aménagements dans toutes leurs conséquences d'usage, d'entretien dans le long terme.
- Mais aussi faire la part de ce qui est nécessaire à la circulation sécurisée des poussettes, fauteuils, skates et autres vélos...et la réduction des revêtements artificiels.
- Observation de l'initiative du responsable du manège pour enfants qui a créé un véritable mur végétalisé : diversité et richesse de ce micro jardin appréciées par l'ensemble du groupe, ce qui a suscité l'envie de donner des plantes devenues trop grandes « en adoption » au parc . Le jardin des JCL a été proposé par les participants comme lieu de dépôt transitoire.
- Répertoire ce qui marche et ce qui ne marche pas pour mieux comprendre (ex : arbres morts)
- Faire des balades d'observation dans les autres parcs et comparer.
- Afficher des indications/informations sur les cycles des plantes, leur entretien (par ex, les roses du parterre de roses ne sont pas en fleur toute l'année, il faudrait l'expliquer), plus de mélanges de variétés et plantes différentes pour l'aspect esthétique. Plus de communication sur l'entretien, voire favoriser des échanges techniques avec les jardiniers (transmission de compétences).
- Sur l'étiquetage des espèces et notamment pour les arbres, mettre aussi l'âge des arbres, leur origine, en plus de leurs noms, avec traduction en occitan.
- Proposer aux usagers du Parc la récupération des plantes vivantes lors des changements de parterre.
- Des échanges sur le respect des espaces verts par les usagers (sensibilisation, sanction...)
- Enlever les poubelles et inciter au recyclage.



Atelier -jeu / Découverte des arbres et plantes du parc et du jardin collectif

L'atelier-jeu a accueilli trois groupes : chaque parcours étant différent, les joueurs disposant d'un jeu de photographies et d'une liste de plantes à identifier.

- Un des jardiniers du parc participant avec sa fille d'une dizaine d'années avait une connaissance très fine des arbres et des plantes "invisibles" : cela ne l'a pas empêché de faire des découvertes grâce au jeu. L'occasion aussi de parler de son travail et de l'évolution des pratiques dans son métier.
- Pour une des participantes, le jeu s'est transformé en inventaire très élargi de tout ce qui se trouve dans notre jardin et au delà. Elle a aussi manifesté son intérêt pour la signalétique en provençal.
- Enfin le dernier groupe était constitué d'adhérent.e.s de l'association JCL qui voulaient affiner leurs connaissances et partager aussi leur passion pour le vivant.

La grande ressource de cette proposition est qu'elle est l'occasion d'un échange de savoirs et de compétences. Elle suscite également une curiosité et un regard attentif tout au long du parcours bien au delà de la liste du jeu.

Conclusion de la journée / Comment continuer ensemble concrètement ?

Intervention du technicien de la Mairie qui a participé aux ateliers :

- 4 étapes à venir (cf. plan de gestion du parc Longchamp) dont une phase d'enquête auprès des usagers du parc entre novembre et janvier : en attente de l'arrivée de deux services civiques pour réaliser cette enquête.
- Un travail est en cours d'identification de l'ensemble des arbres du parc en vue de procéder à un étiquetage : les JCL vont être sollicités pour les aider à la traduction en occitan des signalétiques.

Intervention de membres des JCL :

- Des groupes de travail seront constitués avec les participants ayant donné leurs coordonnées pour poursuivre la réflexion collective et l'action commune.
- En complément du travail d'identification des arbres en cours, il a été proposé de procéder à un travail d'identification des plantes du parc : le groupe atelier-jeu-découverte souhaite d'ailleurs compléter son contenu et lancer un répertoire alphabétique des plantes reconnues dans le jardin collectif et le parc au fil des saisons.

Intervention de plusieurs participants, motivés pour continuer par des ateliers/échanges collectifs à partir des retours de l'enquête citoyenne, et notamment :

- Atelier/restitution sur les activités sportives dans le parc
- Les accès et entrées du jardin comme points de jonction avec la ville, comment le parc peut-il déborder de son lieu historique ?
- Des ateliers éducatifs (avec les étudiants fin novembre, les enfants et lycéens de St Charles)
- De mise en valeur de l'eau (histoire)

Fait à Marseille le 28 septembre 2022

